

Marché et capitalisme

Jean-Marie Harribey

<http://harribey.u-bordeaux4.fr>

Quels rapports entre marché et capitalisme ?

- Marché et capitalisme sont-ils synonymes ?
capitalisme \Rightarrow marché
- Le dépassement du capitalisme implique-t-il celui du marché ?
dépassement du capitalisme \neq disparition du marché

1. L'économie de marché introuvable

Sommes-nous dans une « économie de marché » ?

- Réponse historique :
 - le marché a existé avant le capitalisme (Fernand Braudel)
 - coexistence de plusieurs formes de propriété (privée, publique) et de coordination (marchande ou non)
- Réponse théorique :
 - le marché n'existe pas sans institutions et règles l'encadrant ; il est lui-même une institution sociale
 - le marché ne naît pas de la rencontre d'individus (Adam Smith) mais c'est l'organisation sociale qui permet au marché d'assurer son rôle de coordination.
 - reste une intuition de Smith confirmée par Karl Marx : le marché valide le travail social dépensé dans la production

2. La société de marché impossible

Allons-nous vers une société de marché ?

- Histoire du capitalisme = élargissement constant de la sphère monétaire marchande (Marx)
 - marchandisation inhérente au capitalisme et accélérée à l'époque du capitalisme néolibéral
 - désencastrement de l'économie (Karl Polanyi, anthropologue hongrois) : quand le travail, la terre et la monnaie sont insérés dans des rapports de marché, s'épanouit le mythe du libéralisme économique qui voit dans la société un auxiliaire du marché
- Mais ce ne peut être qu'une fiction mortifère car l'économie est toujours insérée dans des rapports sociaux
 - les politiques néolibérales sont une tentative de faire franchir une nouvelle étape au désencastrement, avec pour résultat la crise globale

3. Quel dépassement ?

- L'hypothèse que le marché est différent du capitalisme, même si ce dernier ne peut s'en passer, conduit à dissocier la critique du capitalisme et celle du marché, même si elles ont une partie commune
- Expériences « planifiées » du XXe siècle n'ont pas su répondre simultanément aux 3 questions :
 - choix du consommateur
 - efficacité du processus productif
 - priorités du développement (choix des investissements)
- D'où la nécessité d'une planification démocratique qui laisse au marché un rôle pour répondre aux deux premières questions

Conclusion

L'idée de dépassement du capitalisme :

- Processus de long terme \neq mythe du grand soir
- Processus démocratique
- Penser les transitions par le cantonnement de la logique du profit et sa soumission à des normes politiques
- Penser la richesse en termes de valeurs d'usage (\neq valeur d'échange)
- Penser l'émancipation dans ses multiples dimensions, celle du travail par rapport au capital ne pouvant toutes les résumer
- Penser l'émancipation en dehors de la tendance à l'illimitation qui est le propre du capitalisme

Que faire du marché ?

Hypothèse

- Capitalisme \neq marché
capitalisme \Rightarrow marché
(capitalisme \Rightarrow monnaie)

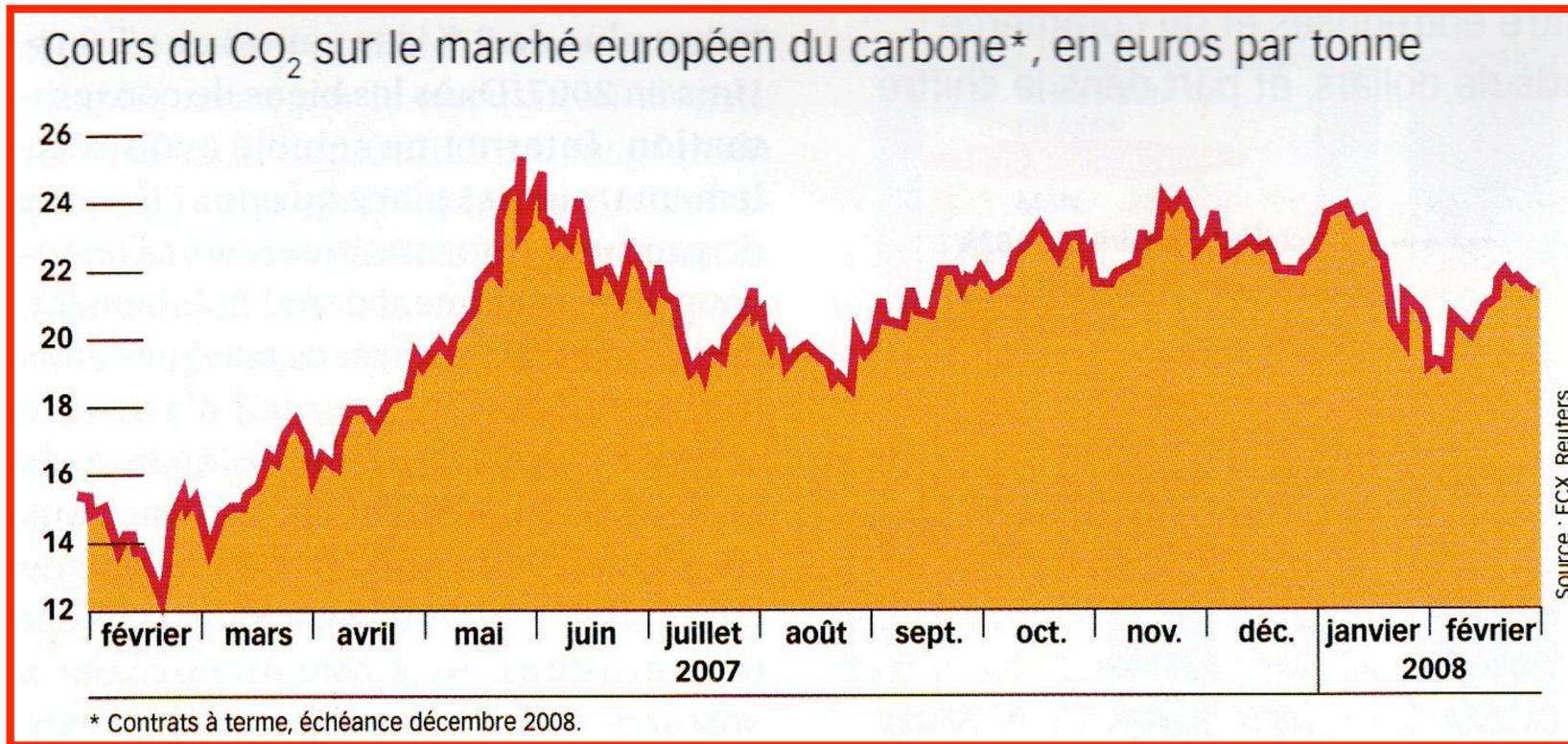
Le contre-exemple : le marché du carbone

- Protocole de Kyoto (1997)
hypothèse : externalités à réduire en fixant des prix
- Trois mécanismes :
 - Marché de permis d'émission (*European Union Allowances*)
 - Mécanisme d'application conjointe
 - Mécanisme de développement propre

Critique

- Le risque spéculatif
- Incapacité à produire des normes autres que celle de la rentabilité
- Incertitude radicale qui tient à l'impossibilité d'avoir des mécanismes concurrentiels pour un avenir qui s'étend à l'infini

Le marché des permis d'émission



Second contre-exemple : la planification centralisée

- Elle n'a pas su répondre simultanément aux 3 questions :
 - choix du consommateur
 - efficacité du processus productif
 - choix des investissements, *i.e.* priorités du développement (cela n'aurait pu être assuré qu'en respectant le 1er point

Régulation du marché ou socialisation du marché ?

- Proposer de réguler le(s) marché(s), c'est enfoncer une porte ouverte car le marché est une institution sociale, donc est régulé par définition
- L'enjeu est ailleurs :
 - circonscrire le champ de la rentabilité et élargir celui de la sphère non marchande
 - soumission de toutes les activités au respect de normes élaborées démocratiquement
 - système d'information citoyenne sur les produits et leurs conditions de production
 - réhabilitation de l'impôt pour les BPM

Encadrement de la régulation marchande du climat

- Normes de qualité de la production, d'efficacité et sobriété énergétiques
- Taxes globales sur les transactions financières, les profits consolidés des multinationales, la consommation énergétique.
- Abandon des mécanismes de flexibilité MOC et MDP.
- S'il y a temporairement des marchés des droits d'émission, encadrement strict de ces marchés, avec l'objectif global de réduction de 40% des émissions, le paiement des droits pour toutes les entreprises soumises à ces objectifs, un prix plancher pour la tonne carbone et la non-conversion de ces droits sur des marchés étrangers.
- Interdiction des marchés dérivés du carbone.
- Refus d'inclure l'agriculture et la terre dans le marché du carbone.

Au gré du marché

Le marché d'échange du CO₂ en Europe : prix du quota et volumes échangés

